

DESSAULLES, Louis-Antoine, *Écrits*, édition critique par Yvan Lamonde (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1994), 384 p.

Marcel Caya

Volume 50, Number 1, Summer 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305494ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305494ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Caya, M. (1996). Review of [DESSAULLES, Louis-Antoine, *Écrits*, édition critique par Yvan Lamonde (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1994), 384 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(1), 109–110. <https://doi.org/10.7202/305494ar>

DESSAULLES, Louis-Antoine, *Écrits*, édition critique par Yvan Lamonde (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 1994), 384 p.

Seigneur et promoteur d'inventions, homme politique et fonctionnaire, journaliste et polémiste libéral, Louis-Antoine Dessaulles a laissé un corpus considérable constitué de volumes, de brochures et d'articles de journaux (*L'Avenir, Le Pays*), de conférences et de lettres illustrant largement sa vision particulière du XIX^e siècle et s'appliquant à défendre ses positions radicales sur une foule de questions d'actualité. C'est à ce titre que la collection «La Bibliothèque du Nouveau Monde» y a trouvé un intérêt puisqu'elle cherche à rassembler, «en éditions critiques, les textes fondamentaux de la littérature québécoise».

Comme il était impossible et inutile de reproduire tous ses écrits, Yvan Lamonde, le biographe de Dessaulles, a choisi vingt-trois textes illustrant «les prises de position de Dessaulles sur les grandes questions de son temps [...], son libéralisme radical, sa curiosité scientifique et technologique, ses entreprises aventureuses [...] et quelques aspects de sa vie privée». Pour appuyer ces textes, une introduction rappelant les principales étapes de la vie de Dessaulles, une chronologie exhaustive (ajoutant surtout des données sur le contexte politique européen à celle présentée dans la biographie) et un index onomastique facilitent l'utilisation de l'ouvrage; le lecteur y trouvera, en outre, une bibliographie complète, incluant des sources imprimées et manuscrites sur Dessaulles.

L'inclusion *in extenso* de sa conférence sur «Galilée, ses travaux scientifiques et sa condamnation» (50 pages) et de son «Discours sur l'Institut canadien» (39 pages) témoignent abondamment des deux principales obsessions qui semblent avoir guidé toute la vie de Dessaulles: Galilée et l'Institut canadien, deux victimes de l'Église catholique. Par sa conférence sur Galilée, soutient Lamonde en exagérant à peine, «Dessaulles préfigure son propre destin. Au point que cette conférence paraît, rétrospectivement, autobiographique.» (p. 18) Bien qu'ils ne constituent pas vraiment des jalons de la littérature du Québec, les autres textes présentent tous des interventions

ou des moments importants de sa vie et, à cet égard, appuient l'étude menée par son biographe.

Le travail minutieux d'édition critique de Lamonde mérite des éloges et contribue à mieux faire comprendre les points de vue et l'apport de Louis-Antoine Dessaulles aux débats de son siècle. Avec justesse, il a su apporter les corrections nécessaires aux textes originaux pour en faciliter la lecture.

Bien qu'il se soit efforcé de situer chacun des écrits dans leur contexte, certaines présentations restent, néanmoins, carrément insuffisantes et auraient profité d'une analyse plus élaborée. Plusieurs des articles parus dans *L'Avenir*, par exemple, ceux sur l'Union (III et IV) seraient mieux compris si leur présentation avait inclus un bref résumé de l'argumentation des adversaires. Le texte sur «La lutte entre le libéralisme et le despotisme» mérite plus qu'un simple commentaire sur la volonté de Dessaulles de faire tomber les pseudonymes. L'introduction à la défense des «Droits seigneuriaux» (VIII) aurait pu expliquer plus en détail comment sa position l'avait mis en contradiction avec ses amis de *L'Avenir*. Le texte XV aurait dû le présenter comme greffier-adjoint, et non comme greffier. Les renvois au Musée McCord devraient se lire «Musée McCord d'histoire canadienne». L'ajout en Appendice II d'extraits du *Carnet de notes sur des comportements de membres du clergé catholique* permet de mieux cerner la méthode du polémiste, mais la pertinence de l'Appendice I qui présente une «Chronologie de la vie de Galilée» n'est pas démontrée.

Lamonde admet en concluant son introduction que «Dessaulles a connu son purgatoire non seulement dans l'exil, mais tout autant dans le silence fait par ses contemporains sur ses combats»; pourtant, aucune des présentations ne fait état de cet isolement graduel dans lequel il s'est enlisé en faisant de la dénonciation de l'attitude du clergé sa principale obsession au point de se considérer comme un Galilée du XIX^e siècle. Malgré ces questions, le volume reste une lecture obligatoire pour tout étudiant de l'histoire du XIX^e siècle et contribuera grandement à mieux faire comprendre la densité de l'acharnement des protagonistes dans la lutte politico-religieuse qui a opposé un grand nombre de *rouges* au clergé ultramontain de l'époque.

La présentation matérielle de l'ouvrage est exceptionnelle: une solide reliure de grande qualité protégée par un coffret cartonné sur lequel figure toutes les informations de la page couverture, lui donne une allure attrayante et lui assure un usage prolongé.